L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. P. WEISSE & Co. Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 8 AOUT 1861.

G. P. WEISSE, P. LIBERT. G. DUFOUR, G. BARRY } Nouveaux-Propriétaires

Nouvelle-Orléans, JEUDI MATIN, 8 AOUT.

A nos abonnés.

A partir d'aujourd'hui, l'*Abeille* ne paraîtra que sur une feuille simple jusqu'à ce que nous puissions être assuré d'un approvisionnement de papier qui nous garantisse contre une suspension forcée.

Nos lecteurs savent déjà que depuis l'établissement du blocus et l'interruption des communications avec le Nord, les journaux du Sud ont éprouvé la plus grande difficulté à se procurer du papier. Les quelques papeteries qui sont actuellement dans le Sud, ne suffisent pas à fournir la demande. Notre circulation ayant presque doublé et notre format étant très grand, notre consommation est une des plus considérables. Malgré tous nos efforts et toutes nos démarches, il nous a été impossible de nous assurer approvisionnement régulier de notre format à quelque prix que ce soit. C'est donc économiser la petite quantité que nous avons en main et celle que nous attendons que nous sommes forcés, bien qu'à regret, de ne paraître qu'une feuille simple.

Cette mesure, dans les circonstances présentes, n'est pas pour effet de diminuer la quantité de matière à lire, même supprimerons-nous les annonces sans intérêt actuel. Nos lecteurs ne souffriront donc pas de cette réduction de papier. Nous ajouterons que s'est là une mesure tout-à-fait temporaire et qu'aussitôt que, d'un côté ou d'autre, nous aurons un approvisionnement assuré, nous reprendrons notre format habituel, que nous n'avons abandonné que par force majeure.

Notre papier. — Aux explications qu'en donne de lire, nous croyons devoir ajouter que, ...che à la résolution que nous avons prise de ne publier provisoirement l'*Abeille* que sur une feuille simple, nous saurons une quantité suffisante de papier pour suffire non-seulement à cette édition présente, qui est extrêmement ...rte, mais encore à tout accroissement, quelque considérable qu'il puisse être, de notre liste d'abonnements. La mesure de précaution que nous venons adoptée est avantageuse ne nous protéger également contre toutes les éventualités de l'avenir et de nous permettre en même temps d'augmenter notre tirage pour répondre aux demandes d'abonnement qui nous sont adressées de tous les points de l'Etat.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par Francis Fernandez—Toiberie sur le chemin de fer, après le Canal Broad.

Par H. Samory 46, Vieille-Levée—marchandises variées, vêtements, &c.

Signes précurseurs.

...le pouvoir a donné le vertige aux chefs du ...ti républicain. Une Fête instituée à Washington à la tête de la première nation américaine, ...e sont ces tout premiers, leur organisé ...s sonne de bornes, et pour marquer infinis ...pouvoir qu'ils trouvaient déjà étendu ils ...t creusé eux-mêmes un abîme, dans lequel ...ont déjà englouti les ressources de la nation, ...s libertés, sa dignité et son honneur et qui ...ficilement se refermera un jour sur eux.

Reportant un regard en arrière sur les cinq ...s déjà écoulés de la présidence de M. Lincoln, ...ne sont frappé de cette folie croissante qui ...ccasionné tous les actes de l'administration ...ale. On dirait d'une course échevelée qui ...ce partit vers le propre ruine comme ...us un tourbillon irrésistible. Le collère, la ...ne aveugle, le désir de la vengeance, toutes ...s mauvaises passions se font jour à chaque ...e de cette politique de coercition fratricide, ...humaine et insensée, et on se demande comment il ne s'est pas trouvé dans le sein du parti ...publicain lui-même un homme de sens pour ...vertir ses amis du danger et leur ouvrir les ...eux sur l'absurdité de leur entreprise.

La presse républicaine, loin d'éclairer le ...ouvernement, ne fait que l'exciter par ses ...ensures, et nous ne saurions trouver de comparaison plus juste à appliquer à cette croisade ...ésise contre le Sud que celle de ces croisades ...tastiques des légendes allemandes, où mes...pigneurs et chanteurs vont avec la rapidité ...vent vers un abîme inconnu et où les abois...de la meute animent les chasseurs tandis ...les fulgures des cors excitent les limiers. ...Président, ministres, aboyeurs du Congrès et ...presse semblent avoir révélé de sèle dans ...chasse où le cri de "vaincs rebelles" était ...mot d'ordre du parti. Le défaite de Manassas a ...ce inspirée, a causé une haie forcée, ...grande armée est rentrée à Washington en ...ne comme mieux revient l'oreille ba...pour la chasseurs lorsque les chiens ...ne n'a pas sonné sur meneurs. Il est ...ur lassitude d'aller jusqu'au bout dans ...ses sanglantes de suicides.

...on sauve leur marche depuis le mois d'...on voit qu'après avoir demandé 75,000 ...taires, il leur en a fallu deux cent mille ...quelques jours plus tard. Avant la bataille de ...nassas, le Président réclamait quatre cent ...lle hommes et son Congrès lui en octroyait ...ng cents. Voici que déjà la victoire des ...confédérés, le *Herald* décrète un chiffre insuffisant. Il leur faut, dit-il, six cent mille soldats pour ...dire une bonne fois avec la rébellion. Vaincre ...s la victoire des Confédérés et l'appel ...ésistible de ces conquérants du projet voulu ...que le peuple du Nord leur fournisse un ...ent peut-être deux millions d'hommes. ...Les demandes d'argent ont été dans la même ...portion que ces demandes d'hommes. Pour ...plir la première année de sa présidence, il ...a fallu à M. Lincoln six cent millions de dollars, ...cinquante trois milliards de francs, le ...ble du budget de la France.

Que fait, cependant, le pays au nom duquel ...ernement commence de pareils méritoires? Jusqu'à présent il a laissé ses ...ent violer ses ...ts constitutionnels et fouler aux pieds ...ples droits et toutes les prérogatives du ...ns. Qu'il avait promis une victoire si facile, ...qu'il a consenti à prêter son concours à une ...vre odieuse et anti-républicaine. Mais les ...ernier événements viennent de lui dessiller ...s yeux. Les capitalistes servent les cordons ...e leur bourse, les artisans sans ouvrage font le ...ude oreille aux belles paroles des recruteurs, ...mot de paix circule de l'Est à l'Ouest et le ...peuple, revenu d'un étourdissement momentané, ...commence à réfléchir.

Le mot de usage circule sous mes oreilles ...e gens déjà ruiné par la guerre, et plus d'un ...ecteur de M. Lincoln élevé d'abondance à ...être reçu à coups de pierres même dans les ...ts les plus loyaux. Nous comptent et nous ...ons pas d'argent, et pas d'argent pas de soldats. L'embarras n'est pas mince. Outre cela, ...*Discorde est un camp d'Agramant*, c'est-à-dire au camp républicain noir, aussi M. Abraham Lincoln n'est pas sur un lit de roses.

Si quelque chose pouvait ajouter à l'humiliation du gouvernement des Etats Unis, c'est assurément le spectacle que présente son propre parti. Les journaux républicains n'épargnent ni les injures, ni les sarcasmes au président, ...ux ministres, aux généraux, et si ce pauvre Abraham Lincoln n'était déjà fou, il le devien...rait au bruit discordant des quereller intestines de ses partisans.

Les gouvernements étrangers, qui suivent le ...ours des événements en Amérique, doivent ...avoir pris en dégoût et en pitié ce misérable gouvernement de Washington et ils doivent ...croire que cette nation de marchands du Nord ...est entrée dans un période de décadence, à en ...juger par les folies de ses chefs et par l'aptitude ...sa soumission des citoyens. Que sont devenues, en effet, ces masses démocratiques du Nord? Elles sont restées sourdes à la voix éloquente de seul patriote qui est représentant ...hors libres dans le Congrès, du noble Vallandigham; et c'est timidement que le peuple de la paix procède à son dernière manifestation. Ce peuple, qui se vantait hier d'être le plus libre de la terre, paraît aujourd'hui courbé sous le caprice ...qui inspire le despotisme de Lincoln. Mécontents, il réclame gagne du travail et la paix ...rée difficile, à laquelle donnera lieu la perception des taxes, pourra faire grandir tout ...coup l'opposition et lui donner les proportions d'une révolution. Lorsque l'hiver ...rendra et que la misère sera à son comble, le gouvernement fédéral se trouvera en face d'un ennemi intérieur qui lui sera peut-être plus dangereux que celui du dehors. Il n'est pas besoin d'être prophète pour apercevoir à l'horizon les signes précurseurs d'un orage qui contribuera à accélérer la ruine de notre cité adoptive.

La flotte française.—Le corvette à vapeur française le *Cordon*, est entrée le 29 juillet dans le port de New-York. Elle porte Gassner et un équipage de 173 hommes. Le contre-amiral Reynaud, commandant de l'escadre des côtes d'Amérique se trouve à bord. On signale dans quelques jours la *Sibille* qui deviendra le vaisseau amiral. La frégate la *Foudre* est rentrée à Halifax.

Abonné à la comédie.

Les pourcentage de l'Abonnement sont maintenant à recevoir des abonnements de 25 CENTS pour les six mois, ou 50 pièces sont permises.

Par le Télégraphe.

DEPÊCHES TRANSMISES A L'ABEILLE

DEPÊCHE DE L'APRÈS-MIDI.

Prise de Fremont (Missouri)

Harisn a reçu de l'Iowa une dépêche dans laquelle il est dit que les hommes du Sud se sont emparés de Ironton, petite ville située sur la rivière des Moines, près Keokuk.

Bataille à Dug Spring (Missouri.)

Huit Confédérés tués et 30 blessés.

Les troupes du Sud marchant sur Springfield.

Louisville, 7 août—Nous avons reçu la nouvelle d'un combat qui a eu lieu à Dug Spring, près Springfield. Les Confédérés ont abandonné le champ de bataille pendant la nuit qui a servi l'affaire et le général Lyon en est resté le maître le matin.

On s'attend à chaque instant à une autre bataille.

Les Fédéraux ont perdu huit hommes tués et trente blessés, les Confédérés quarante tués et quarante blessés.

Cinq dragons réguliers et un lieutenant commandant ont été tués.

Dug Springs est à dix-huit milles, sud-ouest, de Springfield.

On dit que cinq mille Confédérés, partis de l'Ouest, marchent sur Springfield.

Arrivée des prises du Sumter à New-York.

New-York, 7 août—Trois des prises du *Sumter* sont arrivées ici. Elles avaient été relâchées par ordre des autorités de Cuba.

Prises faites par l'escadre de Hicoms.

Washington, 7 août—Des nouvelles officielles annoncent que le steamer South Carolina qui bloque actuellement le port de Galveston, s'est emparé du Shark, du Virus, de l'Aeme Ryan, de McCaulfield, du Louisa Dart, du Cyclin, du Falcon, du George Baker et du Sam. Houston.

Il y a parmi les prises, trois sans de malle et un lot d'objets expédiés par l'Express.

Le *Mohawk* a capturé, à la hauteur de St Marks, le *Geo B. Sloat* qui conveyait de forcer le blocus.

Les femmes et les trois enfants de l'Adjudant-général Holland, de la Floride, se trouvaient parmi les passagers. Mme Holland a réclamé le drapeau Confédéré comme sa propriété personnelle.

Les capitaine à Washington.

Depuis la suppression des nouvelles de l'armée, les capitaine fourmillent à Washington.

On que dit le *Herald* de New-York.

Le *Herald* de New-York dit que la grande victoire désormais remportée au Kentucky sera suivie d'un avantage matériel tout aussi bon. Il y a dans l'Est des mille Unionistes organisés qui n'attendaient que cette victoire décisive pour prendre les armes en campagne et chasser les rebelles du Kentucky et du Tennessee.

DÉPÊCHES DE NUIT.

Evacuation de Newport News par les Fédéraux.

Destruction probable de la ville par Pierrandé et le bombardement.

Résolution Louisianaise à Culpepper.

Résolution déclarant que les généraux Beauregard et Johnston ont bien mérité de la Patrie.

SUICIDE D'UN LIEUTENANT DE LA CAROLINE DU SUD.

Kennedy, est sain et sauf.

Richmond, 7 août—Des voyageurs venant de Yorktown rapportent que Newport News a été évacué hier soir par les Linconistes. L'impression générale est que les troupes ont été envoyées à Washington ou au fort Monroe.

Une dépêche de Norfolk dit que l'on croit que les Fédéraux ont commencé à évacuer Newport News hier après-midi. On a remarqué des flammes d'un incendie; on suppose que l'hôpital était en feu.

Les Fédéraux ont embarqué leur chevaux dimanche sur des navires.

Les blessés Louisianais.

Richmond, 7 août.—Les blessés Louisianais à l'hôpital de Culpepper sont MM. Thomas Walton, qui a perdu un bras—dans un état très alarmant; James Hammond, blessé à la figure; John McCarty, grièvement blessé au côté; Richard Murphy, dangereusement blessé à la figure; W. W. Thompson, contusionné, atteint de délire, mais dans une situation peu dangereuse.

Les personnes non-nommées appartiennent au 7me régiment.

Voici les blessés du 1er bataillon: Joseph Hutchison, blessure légère au visage; Wm Nixon, légèrement blessé à la cuisse; Daniel Moss, blessure légère au genou; John Walker, blessure légère à la cuisse.

Vote de félicitation à Johnston et Beauregard et à leurs alentors.

La résolution déclarant que les généraux Joseph E. Johnston et Gustave T. Beauregard, ainsi que les officiers et soldats sous leurs ordres ont bien mérité de la patrie, a été approuvée par le Président.

Suicide d'un lieutenant de la Caroline du Sud.

Le lieutenant Earle, de la Caroline du Sud, s'est précipité du 3me étage de l'hôtel Ballard; cette après-midi, et a été tué sur le champ.

L'emprunt sur le coton

Le professeur De Bow a été nommé surintendant en chef de l'emprunt sur le coton.

Kennedy, de Selma, Alabama.

Le journal *The Enquirer*, de ce matin, dit que M. Kennedy, de Selma, du *Selma-Issue*, n'a pas été tué à Manassas comme on l'avait dit à tort. Il a seulement été blessé par une chute de cheval, et est maintenant en convalescence à à Culpepper.

LA PREMIÈRE BALLE DE COTON.—La première balle de coton de la Louisiane récoltée sur l'habitation Aylett Buckner, paroisse Tensas, a été apportée à Natchez vendredi dernier 2 août par le steamer Mary T. En Georgie, les deux premières balles ont été expédiées le 20 juillet, d'Albany à Macon.

PANOPTICON.—Nous rappelons au public et particulièrement aux familles, que tous les soirs on peut visiter à la salle de l'Armory, rue du Camp, le Panopticon du Sud. C'est un panorama fort curieux où l'on voit représentées les principales scènes de notre révolution: l'inauguration du président Davis, le bombardement du fort Sumter, etc. Le spectacle commence à huit heures. Tous les samedis il y a une représentation à midi pour les familles et les écoles.

AYANT SE APRES.—Avant l'élection d'Abraham Lincoln, un journaliste yankee engageait tous les électeurs à voter pour le fondeur de lettres pour les raisons suivantes: "Parce que son élection mettra en paye la paix et le calme dont il a tant besoin;

"Parce que son élection fera revivre toutes les branches d'industrie, améliorera les affaires et fera hausser les salaires."

Le bon peuple du Nord qui a ajouté foi à cette promesse est aujourd'hui à même d'apprécier à quel point elles étaient fondamentales. Aujourd'hui on lui demande de fournir à ce même Lincoln 600 millions et 600 mille hommes, toujours pour rétablir la paix, faire aller les affaires et hausser les salaires. Mais n'autions jamais ces que les yankees ne laisseront tendre avec autant de complaisance.

MISSOURI.—*Le Memphis Avalanche* du 6 courant contient les nouvelles suivantes:

Le colonel Burch a apporté hier la nouvelle que samedi dernier un détachement de 200 confédérés et Missouriens est allé jusqu'à mille lieues de Bird's Point, y enlever un peu et plusieurs centaines de jardins de rails du chemin de fer, et a incendié une longue entrée de bois, ce qui a empêché le passage des trains. Quelques rebelles fédéralisés ont battu en retraite en apercevant nos soldats.

Vendredi et ces huit bateaux chargés de soldats partis de St. Louis le 1er courant, sont arrivés à Cairo. Vrément a établi son quartier général au camp Gladsden.

LITTLE ROCK, (Arkansas), 5 août—Le quartier-maître de la brigade du général Pearce qui arrive de New Orleans, dit qu'une troupe d'à chiffre de 20 hommes, du régiment de Churchill, a eu une rencontre près de Camville et a tué à l'ennemi de 17 à 25 hommes. Le détachement a eu quatre chevaux tués et deux blessés. Le capitaine McLear, de Yalville, dit que les Indiens sont libres dans le comptés, du noble Vallandigham. C'est timidement que le peuple de la paix procède à son dernière manifestation. Ce peuple, qui se vantait hier d'être le plus libre de la terre, paraît aujourd'hui courbé sous le caprice qui inspire le despotisme de Lincoln. Mécontents, il réclame gagne du travail et la paix ...rée difficile, à laquelle donnera lieu la perception des taxes, pourra faire grandir tout ...coup l'opposition et lui donner les proportions d'une révolution. Lorsque l'hiver ...rendra et que la misère sera à son comble, le gouvernement fédéral se trouvera en face d'un ennemi intérieur qui lui sera peut-être plus dangereux que celui du dehors. Il n'est pas besoin d'être prophète pour apercevoir à l'horizon les signes précurseurs d'un orage qui contribuera à accélérer la ruine de notre cité adoptive.

La flotte française.—Le corvette à vapeur française le *Cordon*, est entrée le 29 juillet dans le port de New-York. Elle porte Gassner et un équipage de 173 hommes. Le contre-amiral Reynaud, commandant de l'escadre des côtes d'Amérique se trouve à bord. On signale dans quelques jours la *Sibille* qui deviendra le vaisseau amiral. La frégate la *Foudre* est rentrée à Halifax.

Abonné à la comédie.

Les pourcentage de l'Abonnement sont maintenant à recevoir des abonnements de 25 CENTS pour les six mois, ou 50 pièces sont permises.

La guerre en Virginie.

Evacuation de Newport News par les Fédéraux.

Destruction probable de la ville par Pierrandé et le bombardement.

Résolution Louisianaise à Culpepper.

Résolution déclarant que les généraux Beauregard et Johnston ont bien mérité de la Patrie.

SUICIDE D'UN LIEUTENANT DE LA CAROLINE DU SUD.

Kennedy, est sain et sauf.

Richmond, 7 août—Des voyageurs venant de Yorktown rapportent que Newport News a été évacué hier soir par les Linconistes. L'impression générale est que les troupes ont été envoyées à Washington ou au fort Monroe.

Une dépêche de Norfolk dit que l'on croit que les Fédéraux ont commencé à évacuer Newport News hier après-midi. On a remarqué des flammes d'un incendie; on suppose que l'hôpital était en feu.

Les Fédéraux ont embarqué leur chevaux dimanche sur des navires.

Les blessés Louisianais.

Richmond, 7 août.—Les blessés Louisianais à l'hôpital de Culpepper sont MM. Thomas Walton, qui a perdu un bras—dans un état très alarmant; James Hammond, blessé à la figure; John McCarty, grièvement blessé au côté; Richard Murphy, dangereusement blessé à la figure; W. W. Thompson, contusionné, atteint de délire, mais dans une situation peu dangereuse.

Les personnes non-nommées appartiennent au 7me régiment.

Voici les blessés du 1er bataillon: Joseph Hutchison, blessure légère au visage; Wm Nixon, légèrement blessé à la cuisse; Daniel Moss, blessure légère au genou; John Walker, blessure légère à la cuisse.

Vote de félicitation à Johnston et Beauregard et à leurs alentors.

La résolution déclarant que les généraux Joseph E. Johnston et Gustave T. Beauregard, ainsi que les officiers et soldats sous leurs ordres ont bien mérité de la patrie, a été approuvée par le Président.

Suicide d'un lieutenant de la Caroline du Sud.

Le lieutenant Earle, de la Caroline du Sud, s'est précipité du 3me étage de l'hôtel Ballard; cette après-midi, et a été tué sur le champ.

L'emprunt sur le coton

Le professeur De Bow a été nommé surintendant en chef de l'emprunt sur le coton.

Kennedy, de Selma, Alabama.

Le journal *The Enquirer*, de ce matin, dit que M. Kennedy, de Selma, du *Selma-Issue*, n'a pas été tué à Manassas comme on l'avait dit à tort. Il a seulement été blessé par une chute de cheval, et est maintenant en convalescence à à Culpepper.

LA PREMIÈRE BALLE DE COTON.—La première balle de coton de la Louisiane récoltée sur l'habitation Aylett Buckner, paroisse Tensas, a été apportée à Natchez vendredi dernier 2 août par le steamer Mary T. En Georgie, les deux premières balles ont été expédiées le 20 juillet, d'Albany à Macon.

PANOPTICON.—Nous rappelons au public et particulièrement aux familles, que tous les soirs on peut visiter à la salle de l'Armory, rue du Camp, le Panopticon du Sud. C'est un panorama fort curieux où l'on voit représentées les principales scènes de notre révolution: l'inauguration du président Davis, le bombardement du fort Sumter, etc. Le spectacle commence à huit heures. Tous les samedis il y a une représentation à midi pour les familles et les écoles.

AYANT SE APRES.—Avant l'élection d'Abraham Lincoln, un journaliste yankee engageait tous les électeurs à voter pour le fondeur de lettres pour les raisons suivantes: "Parce que son élection mettra en paye la paix et le calme dont il a tant besoin;

"Parce que son élection fera revivre toutes les branches d'industrie, améliorera les affaires et fera hausser les salaires."

Le bon peuple du Nord qui a ajouté foi à cette promesse est aujourd'hui à même d'apprécier à quel point elles étaient fondamentales. Aujourd'hui on lui demande de fournir à ce même Lincoln 600 millions et 600 mille hommes, toujours pour rétablir la paix, faire aller les affaires et hausser les salaires. Mais n'autions jamais ces que les yankees ne laisseront tendre avec autant de complaisance.

MISSOURI.—*Le Memphis Avalanche* du 6 courant contient les nouvelles suivantes:

Le colonel Burch a apporté hier la nouvelle que samedi dernier un détachement de 200 confédérés et Missouriens est allé jusqu'à mille lieues de Bird's Point, y enlever un peu et plusieurs centaines de jardins de rails du chemin de fer, et a incendié une longue entrée de bois, ce qui a empêché le passage des trains. Quelques rebelles fédéralisés ont battu en retraite en apercevant nos soldats.

Vendredi et ces huit bateaux chargés de soldats partis de St. Louis le 1er courant, sont arrivés à Cairo. Vrément a établi son quartier général au camp Gladsden.

LITTLE ROCK, (Arkansas), 5 août—Le quartier-maître de la brigade du général Pearce qui arrive de New Orleans, dit qu'une troupe d'à chiffre de 20 hommes, du régiment de Churchill, a eu une rencontre près de Camville et a tué à l'ennemi de 17 à 25 hommes. Le détachement a eu quatre chevaux tués et deux blessés. Le capitaine McLear, de Yalville, dit que les Indiens sont libres dans le comptés, du noble Vallandigham. C'est timidement que le peuple de la paix procède à son dernière manifestation. Ce peuple, qui se vantait hier d'être le plus libre de la terre, paraît aujourd'hui courbé sous le caprice qui inspire le despotisme de Lincoln. Mécontents, il réclame gagne du travail et la paix ...rée difficile, à laquelle donnera lieu la perception des taxes, pourra faire grandir tout ...coup l'opposition et lui donner les proportions d'une révolution. Lorsque l'hiver ...rendra et que la misère sera à son comble, le gouvernement fédéral se trouvera en face d'un ennemi intérieur qui lui sera peut-être plus dangereux que celui du dehors. Il n'est pas besoin d'être prophète pour apercevoir à l'horizon les signes précurseurs d'un orage qui contribuera à accélérer la ruine de notre cité adoptive.

La flotte française.—Le corvette à vapeur française le *Cordon*, est entrée le 29 juillet dans le port de New-York. Elle porte Gassner et un équipage de 173 hommes. Le contre-amiral Reynaud, commandant de l'escadre des côtes d'Amérique se trouve à bord. On signale dans quelques jours la *Sibille* qui deviendra le vaisseau amiral. La frégate la *Foudre* est rentrée à Halifax.

Abonné à la comédie.

Les pourcentage de l'Abonnement sont maintenant à recevoir des abonnements de 25 CENTS pour les six mois, ou 50 pièces sont permises.

FEUILLETON.

UN MYSTÈRE.

LA MAISON ENSORCELÉE.

Le célèbre voyageur est d'origine française. Il est né sur les bords de la Garonne, mais il a perdu quelque traits de la physionomie primitive. La civilisation qui transforme les hommes et les choses, a eu sur lui une influence décisive.

Elle lui a donné des aspirations plus élevées.

Est-ce un bien, est-ce un mal?

Il y a vingt ans, le célèbre voyageur était fier de sa profession: il ne voulait pas d'être appelé comme voyageur. Aujourd'hui il préfère se laisser nommer le représentant de la maison Blanchelon. Représentant! ce mot est mieux à son oreille; il donne toute idée d'un type célèbre pour lequel on aurait inventé, si elle ne l'eût été déjà, l'expression si familièrement employée de *voyageur*.

Mais les noms ne grandissent pas les hommes, ils sont leurs ainés.

Les comme voyageurs, qu'on les appelle de ce nom ou les représentants de telle grande maison de commerce, qui gardent leur imagination méridionale, leur parole pittoresque et une assurance que rien n'ébranle.

Ce sont les agnes distinctifs de la race. Les autres ont pu s'effacer, leurs efforts sont restés.

On s'est moqué d'eux quelquefois, et l'on a eu raison; mais pourvu qu'on ne les rencontrât pas trop long temps sur sa route, on doit reconnaître qu'ils savaient déterminer un éclat de rire.

Je ne parles pas de ces sceptiques, je vous l'abandonne. Il s'affaisait avec trop d'insolence et il était trop matériel.

Je n'ai jamais compris qu'on refusât de croire à Dieu et qu'on crut à M. de Voltaire.

Aujourd'hui du moins si leur défonsion religieuse n'est pas mieux développée, ils ont le bon sens de ne pas le montrer.

Je leur adresserai encore un reproche: ils avaient le goût par trop..... comment dirai-je? bourgeois: ne rend pas les personnes et certains de mes lecteurs m'en voudraient, moi tout le premier, qui me la comme un autre et suis bourgeois plus qu'à demeurant, si je marque de mépris *épiter*, mais outre que le mot est familier, je ne veux pas me fâcher avec le mien. Je dirai donc simplement qu'ils avaient le goût..... un peu commun.

C'étaient eux qui portaient des redingotes vertes et des souliers en chamois, des gilets beurre frais et des cravates rouges.

En 1848, ils auraient tous été des républicains de la veille.

Dans mon enfance, j'ai écrit à l'un d'entre eux une chanson en chansonnette, qui flottait avec ostentation sur les lèvres de la jeunesse de ma ville, mais je ne me rappelle plus ce que c'était. Il ne m'en reste que le souvenir de quelques mots: *Ma Rose*, *Ma Rose*, *Ma Rose*,